

République du Sénégal

Un Peuple – Un But – Une Foi



Ministère de l'Éducation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar



*Institut National Supérieur de l'Éducation
Populaire et du Sport (INSEPS)*

*Mémoire de Maîtrise ès Sciences et Techniques
de l'Activité Physique et du Sport*

**Thème : LE VOLLEY-BALL
DANS LA COMMUNE DE
KAOLACK : problèmes et
perspectives de développement.**

Présenté par :
M. Bara Mboup

Sous la Direction de :
M. Amadou Anna Seye
Professeur à l'INSEPS de Dakar

Année académique 2007 – 2008

DEDICACES

Je voudrais dédier ce travail :

- A mes très chers parents Abdou et Fatou Sene
- A ma fille Aïda et à mon épouse Ami Collé
- A mes frères et à mes sœurs
- A mes regrettés frères : Khalipha, modou Maty et Madjimby
- A ma regrettée sœur Aïda Ndiaye Mboup
- A mes amis Modou Diongue, Cheikh B. Fall, Amadou Niane, Daouda Sene, Modou kasse, Ibrahima Mboup
- A mes collègues Papa A. Sene, Cheikh S. Ndiaye, Baye Ndiaye, Moutapha Diatta, Adama E. Diouf
- A tous les étudiants de l'APSERT
- A Baye Mor Mboup, Adama Sarr, Moda Samb Dior Mboup

REMERCIEMENTS

- A DIEU le tout puissant
- A mes parents, frères et sœurs
- A M. Amadou Anna Seye professeur à l'INSEPS de Dakar
- A mon épouse Mme A micolle Fall
- A tous ceux qui m'ont soutenu pour que je puisse réaliser ce travail

SOMMAIRE

CHAPITRE I : HISTORIQUE DU VOLLEY-BALL

I.1. EVOLUTION DU VOLLEY-BALL EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE	3
I.2. INTRODUCTION ET EVOLUTION DU VOLLEY-BALL AU SENEGAL.....	7
I.3. INTRODUCTION DU VOLLEY-BALL DANS LA COMMUNE DE KAOLACK.....	8

CHAPITRE II: ETAT DES LIEUX

II.1. DEFINITION ET OBJECTIFS DU VOLLEY-BALL.....	10
II.2. CARACTERISTIQUES DU VOLLEY-BALL.....	10
II.3. SITUATION ACTUELLE DU VOLLEY-BALL AU SENEGAL.....	11

CHAPITRE II: LES FAIBLAISSES DU VOLLEY-BALL DANS LA COMMUNE DE KAOLACK

III.1. SUR LE PLAN HUMAIN.....	13
III.2. SUR LE PLAN DES INFRASTRUCTURES.....	13
III.3. SUR LE PLAN DE LA FORMATION DES CADRES.....	14
III.4. SUR LE PLAN DE LA VULGARISATION.....	14

CHAPITRE IV : LA METHODOLOGIE

IV.1. LES PRATIQUANTS.....	16
----------------------------	----

IV.2. LES INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNEES.....17
IV.2.1. LE QUESTIONNAIRE.....17

IV.2.2. LE GUIDE D'ENTRETIEN.....17

IV.3. TRAITEMENT DES DONNEES.....17
IV.4. PROBLEMES RENCONTRES.....18

**CHAPITRE V : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION
DES DONNEES**

**CHAPITRE VI : PROPOSITION DE PERSPECTIVES DE
DEVELOPPEMENT**

CONCLUSION.....33

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXES

RESUME

Créé en 1895, le volley-ball est jusqu'à nos jours en quête de popularité au Sénégal et presque partout dans le monde. En effet, dans notre travail, il était question d'étudier le volley-ball dans la commune de Kaolack afin de trouver les problèmes qui gangrènent son épanouissement, pour enfin proposer des voix et moyens de vulgarisation et de développement de la discipline à Kaolack commune.

Comme outils de travail, nous avons administré un questionnaire aux élèves des différents CEM et lycée de la localité, mais aussi aux professeurs d'EPS et aux joueurs. On a aussi entretenu avec les dirigeants des clubs, les anciens pratiquants et connaisseurs dans la discipline. Nous nous sommes aussi adressé à la ligue pour recueillir des informations et pour constater le matériel disponible.

Au terme de notre recherche, les résultats obtenus nous révèlent que le volley-ball est apparu dans cette commune entre 1970 / 73 avec l'arrivée des militaires du camp Semou Dieme. Cette discipline connaîtra une évolution très lente dans ladite commune au point qu'on peut parler aujourd'hui de stagnation du volley-ball kaolackois.

Ceci étant, en nous référant toujours à nos recherches, nous nous sommes rendu compte que celas est dû à différents facteurs tels que :

- Le manque d'infrastructures et de matériels didactiques.
- Le manque de fonds (financement).
- L'impopularité de la discipline.

Tous ces problèmes constituent un blocage au sport. Pour y remédier, nous proposons les solutions suivantes :

- La construction de plus de terrains de jeu.
- La recherche de fonds.
- La vulgarisation de la discipline.
- La participation massive à l'UASSU.

Voici en termes brefs, de quoi il s'agit véritablement dans notre travail.

INTRODUCTION

INTRODUCTION :

Aujourd'hui, le sport est une des préoccupations majeures des populations. C'est d'ailleurs ce qui justifie son importance dans la société. Le sport crée des emplois et offre des spectacles particuliers. Cependant le volley-ball qui est notre cible est un jeu très connu et pratiqué un peu partout dans le monde.

Par contre, au Sénégal cette discipline est en quête de popularité, aux côtés du Football et du Basket. L'évolution croissante de sa courbe de développement laisse apparaître une évolution de l'activité dans le pays depuis quelques années.

Le volley-ball, à l'image de toutes les disciplines sportives pratiquées au Sénégal rencontre souvent des difficultés remarquables liées dans la plupart du temps à son impopularité dans le pays, au manque d'infrastructures, de cadres et de matériels didactiques.

En effet, notre travail porte sur la région de Kaolack, laquelle région se situe au centre du pays. Par conséquent, après avoir effectué des recherches profondes sur la situation du volley-ball dans la commune de Kaolack, nous remarquons que la discipline y est quelque peu absente.

La commune ne peut compter que sur l'ASC Saloum et le lycée Ablaye Niassé pour concourir au niveau national.

Pour mieux cerner notre sujet, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

1/ Quels sont les problèmes que rencontre le volley-ball dans la commune de Kaolack ?

2/ A quoi sont dus les problèmes du volley-ball kaolackois ?

3/ Que faut-il pour résoudre tous ces problèmes pour promouvoir davantage cette discipline ?

Nous comptons diviser ce travail en 6 (six) chapitres.

Le premier chapitre fera l'objet de l'historique du volley-ball, c'est-à-dire son itinéraire depuis sa création jusqu'à nos jours. Ensuite nous aborderons le deuxième chapitre dans lequel nous parlerons de l'état des lieux. Il faut

comprendre par là, la situation actuelle de la discipline dans la commune de Kaolack. C'est ainsi que nous poursuivrons avec le troisième chapitre pour aborder les faiblesses du volley-ball dans la commune de kaolack puis avec le quatrième qui va contenir notre méthodologie. Dans le cinquième chapitre, nous interpréterons les données, après les avoir présentées et analysées. Enfin dans le sixième et dernier chapitre nous tenterons sans doute de proposer des solutions aux problèmes du volley-ball dans la commune de kaolack.

CHAPITRE I :
HISTORIQUE DU VOLLEY-
BALL

I.1. EVOLUTION DU VOLLEY-BALL DANS LE MONDE ET EN AFRIQUE

Le volley-ball fut créé par William G. Morgane né en 1870 dans l'Etat de New York, étudiant au collège de l'Y.M.C.A. de Springfield, puis en 1894 il devient directeur de l'éducation physique à l'Y.M.C.A (young men Christian association) au collège d'Holyhoke de l'Etat de Massachusetts. De ces fonctions, il eu l'opportunité d'établir, de diriger et de développer de vastes programmes d'exercices et de sports de la haute classe pour de jeunes hommes adultes. Avant la fin de ses études il rencontra James Naismith, qu'il avait connu au lycée et qui en 1891, avait inventé le basket-ball. Quatre ans plus tard, William Morgane décida alors d'inventer un nouveau sport, dans le cadre de la diversification des jeux en salle. Pour ce faire, M. Morgane s'inspira d'un jeu allemand appelé le Fanthale, dans lequel on permettait de laisser rebondir la balle à deux reprises.

Son objectif était de créer un jeu récréatif avec peu de contacts possibles. Il s'inspira du Tennis et du Basket dont il utilisa le ballon qui par la suite est jugé très lourd, puis la vessie de ce ballon, elle aussi très légère. et finalement il fit fabriquer un ballon en cuir avec une vessie en caoutchouc pesant environ 300g.

William présente ce jeu lors de la conférence des directeurs de l'éducation physique de l'Y.M.C.A. organisée à Springfield. C'est en 1896 que Mr Halstead lui donne le nom de volley-ball qu'il justifie par la remarque qu'il fait du ballon envoyé d'avant en arrière au dessus du filet par les joueurs, d'où le nom de « volley-ball » pour un nom plus descriptif. Cette activité permettant d'effectuer un effort soutenu et demandant une véritable détente, connut très vite un grand succès aux USA. Il codifia les règles du jeu récréatif en 1897. La fédération internationale de volley-ball naquit en 1947 à Paris. Monsieur Paul Libau fut le premier président, de sa création jusqu'en 1984 date à partir de laquelle le mexicain Ruben Acosta prend la relève et est l'actuel président. C'est en 1964 que le volley-ball est accepté comme sport olympique et il est la

Première discipline à être acceptée en homme et femme. Depuis lors, un pays comme le Brésil a participé à toutes les éditions. Le beach volley est acceptée aux jeux olympiques d'Atlanta en 1988. Au fil du temps les joueurs se perfectionnent davantage et les services deviennent de plus en plus durs, alors, les Japonais, vers les années 1960, inventent une nouvelle technique appelée la « manchette ». A l'origine du volley, le nombre de joueurs et le nombre de touches de balle n'étaient pas limités. La règle des 3 (trois) touches apparue en 1920, et en 1921 on introduit la ligne centrale. Au début c'était un peu le terrain de tennis c'est à dire 15m / 9m ou bien 22m / 11m. Aujourd'hui, les dimensions du terrain sont réduites à 18m / 9m et le nombre de joueurs est limité à 6 (six). On jouait des sets de 15 (quinze) points mais aujourd'hui on compte 25 (vingt-cinq) points par set excepté le dernier set qui se joue en 15 (quinze) points. On avait 2 (deux) temps morts d'une minute par set, actuellement chaque temps mort dure 30s et on y ajoute deux autres temps morts obligatoires d'une minute chacun, situés respectivement au huitième et au seizième point : ces temps morts sont signalés par la table. De 1947 à 1960 les résultats des jeux olympiques ont montré une suprématie européenne avec la Tchécoslovaquie et l'URSS. A partir de 1960, la suprématie devient japonaise, disputée par l'URSS.

Le premier championnat du monde pour homme a eu lieu au Paraguay en 1949, et en 1952 celui des femmes en URSS. En 1964, premier tournoi de volley-ball aux jeux olympiques de Tokyo et la commission des Entraîneurs fut créée en 1969 par la FIVB. Les premiers championnats du monde juniors ont eu lieu au Brésil en 1977.

En 2006 et en 2008, les championnats du monde sont organisés respectivement au Japon et à Pékin.

Le volley-ball présente plusieurs ramifications parmi lesquelles on peut citer :
Le volley-ball indoor ; le beach-volley ; le mini volley ; le park volley ...

Il existe cinq confédérations du volley-ball :

- La confédération africaine
- La confédération asiatique
- La confédération européenne
- La confédération d'Amérique du Nord et des Caraïbes
- La confédération d'Amérique du Sud

En ce qui concerne les principales compétitions au niveau mondial, on peut noter :

Championnat du monde seniors	Masculin / Féminin
Jeux olympiques	Masculin
Grand prix	Masculin /Féminin
Championnat du monde juniors et cadets	Masculin Féminin
World série de Beach-volley	Féminin / Féminin

En Afrique ce sont les pays du Maghreb (Egypte, Maroc, Tunisie) qui reçoivent le volley-ball pour la première fois en 1923. Alors le jeu se reprend progressivement dans le reste du continent avec les militaires, professeurs d'éducatons physiques dans les écoles. Ainsi ils l'introduisent au Sud du Sahara en 1937. Quand les noirs commencent à accéder progressivement à l'indépendance en 1960, ils créent les fédérations nationales et se retrouvent en groupements linguistiques (francophones, anglophones, Lusophones) pour organiser des tournois avec les colons qui étaient sur place. Ces tournois regroupaient une vingtaine de pays. Les premiers jeux de communauté en Afrique sont organisés à Madagascar en 1960 ; un an après les premiers jeux de l'amitié en Côte d'Ivoire. En 1963, le Sénégal abrita ces jeux qui ont permis le regroupement de tous les pays africains dans une seule entité. Alors Brazzaville fut le lieu de rencontre pour mettre en place une structure de coordination continentale qui regroupe l'ensemble des pays africains mettant

en rade les barrières linguistiques. Des commissions continentales de Basket, de volley-ball, de Football... furent créées lors de cette rencontre.

Les jeux africains continuent à séjourner dans les pays africains :

Alger en 1978 – Nairobi en 1987 – Caire en 1991 – Harare en 1995 – Johannesburg en 1999 – Abuja en 2003. Au volley, l'appellation de confédération commence en 1972.

Se sont succédé respectivement à la présidence les gens dont les noms suivent :

Le tunisien Ezzedine Ben Ali, de 1965 à 1989.

Le tunisien Chadli Zouitten, de 1989 à 1994.

L'égyptien Nacef Celim, de 1994 en 2001.

L'ivoirien Louwoury Guigui, de 2001 en 2004.

L'égyptien El Wany, depuis 2004.

Les principaux championnats en Afrique sont :

Championnat d'Afrique	Masculin / Féminin
Jeux Africains	Masculin / Féminin
Coupe d'Afrique	Masculin / Féminin
Championnat d'Afrique des Clubs	Masculin / Féminin
Coupe d'Afrique des Clubs	Masculin / Féminin

I.2. INTRODUCTON ET EVOLUTION DU VOLLEY-BALL AU SENEGAL

Le volley-ball est introduit au Sénégal pendant la période d'entre les Deux guerres mondiales, plus précisément en 1937, toujours par le biais des Militaires français qui l'ont introduit au Maghreb. Ces derniers étaient des moniteurs, chargés de cours d'EPS dans les écoles. C'est à partir de ce moment que les sénégalais ont commencé à s'intéresser à ce jeu et à le pratiquer. L'idée de création de clubs apparut plus tard vers les années 1945-1946. Mais en ce moment, tous les clubs étaient de Dakar, en l'occurrence l'union sportive des tirailleurs de Dakar (USTD), le foyer France-Sénégal et l'union sportive goréenne. C'est en ce moment que le district de Dakar fut créé et son siège était installé à l'école primaire Maurice De-La-Fosse. A la présidence on avait un français du nom de Nicolas, membre de l'USTD.

Après le départ de Mr Nicolas, l'intérim fut assuré par Mr Ahmet Tall président de l'US Gorée. En ce moment, le volley-ball n'était assuré par aucune structure officielle, cette tâche était assurée par des bénévoles. Cependant, des gens comme M. Mody Sy et Omar Tall ont eu à travailler aux côtés de Nicolas.

C'est en 1947 que le Sénégal est affilié à la fédération internationale de volley-ball, après l'apparition de la ligue de l'Afrique Occidentale Française (AOF).

Jusqu'à ce moment, le volley-ball n'était pas décentralisé de Dakar et de Saint Louis. Il a fallu donc pour sa vulgarisation, organiser des matchs à Koalack, Mbour, Diourbel et Ziguinchor.

La ligue de l'AOF s'affilia à la fédération française de volley-ball en 1956, le 21 Février 1961, la fédération sénégalaise de volley-ball naquit et fut reconnue comme association.

I.3. INTRODUCTION ET EVOLUTION DU VOLLEY-BALL DANS LA COMMUNE DE KAOLACK

C'est vers les années 70 que le volley-ball est apparu dans la commune de Kaolack par le biais des militaires du camp Semou Dieme. Il faut noter qu'à l'époque, il y avait à Kaolack les commerçants libano Syriens et les professeurs d'EPS optionnaires de Basket-ball qui connaissaient bien le jeu et parmi eux, y avait de bons joueurs.

Jusqu'en 1980, ceux sont eux qui jouaient du volley-ball à Kaolack, pour se divertir, s'amuser sur plages, les places publiques pendant les jours de fête. Au fil du temps les populations kaolackoise découvrent le jeu petit à petit et s'y intéressent. En ce moment là, comme il n'y avait pas encore de club dans la commune, sénégalais (militaires, professeurs) et libano syriens s'associent pour créer en 1980 l'amicale Liban-Sénégal.

Au cours de la même année la ligue de Kaolack est créée pour rythmer davantage et vulgariser le jeu qui commençait à gagner du terrain dans la commune. Le premier président s'appelait M. Souleymane Gueye.

On ne peut pas parler de l'évolution du Volley-ball kaolackois sans se souvenir du couple lillois dont le mari était professeur de mathématiques et la Femme professeur d'EPS au collège privé catholique Pi XII. Avec l'aide de cette dernière, M. Ousmane Sakho maître d'EPS formé au CNEPS de Thiès, instaure la première école d'initiation au Volley-ball de Kaolack à Pi XII : ceci en 1983, année d'émergence du volley-ball kaolackois.

M. Ousmane Sakho élu directeur technique régional réussit à qualifier les filles (catégorie senior) en finale de la coupe du Sénégal à 3(trois) reprises entre 1985 et 1990.

En 2000, trois kaolackoises ont été sélectionnées en équipe nationale : il s'agit de Lat. Sall Diagne, Mama Diagne et Rokhya N'diaye sous le nom d'AS Saloum, le phénomène du clubisme. Mme Bâ née N'deye Marième Thiam

était la présidente de la ligue de Kaolack et M. Ousmane Sakho directeur technique régional. Pour continuer à promouvoir le volley dans la commune, ils ont créé vers les années 96 l'amicale des volleyeurs de Kaolack (A.S.V.K).

CHAPITRE II :

ETAT DES LIEUX

II.1. DEFINITION ET OBJECTIFS DU VOLLEY-BALL

Le volley-ball est une discipline sportive pratiquée en équipe. C'est un jeu codifié qui oppose deux équipes de 6 (six) joueurs chacune. Il est pratiqué sur un terrain dont les dimensions sont régies par la réglementation du jeu. Le terrain est d'une longueur de 18m et de 9m de large. Il est séparé au milieu par un filet de 1m de large et dont la hauteur varie selon que les joueurs sont des filles ou des garçons.

Le but du jeu est de faire tomber la balle dans le camp adverse et d'éviter qu'elle tombe dans son propre camp.

II.2. CARACTERISTIQUES DU VOLLEY-BALL

1- En ce qui concerne les caractéristiques du volley-ball, on peut noter 5 (cinq) règles fondamentales qui sont : le jeu commence par un service ; celui qui sert est au poste 1.

E. Chéne, C. Lamouche, D. Petit affirment : « la caractéristique Principale du volley-ball est de rechercher à installer pour l'équipe en attaque vis-à-vis de l'équipe en défense, un climat d'incertitude maximale »

2- le filet qui est situé au dessus de la ligne centrale et qui divise le terrain en deux carrés de 9m (neuf) de côté chacun.

3- On ne tient pas la balle. Il faut la dévier par une touche spécifique.

4- Le nombre de touche avant de renvoyer la balle au camp adverse est limité à 3 (trois touches). La passe demande une orientation technique spéciale pour marquer le point.

5- Le service a lieu chaque fois qu'une équipe marque le point. Il est effectué par l'équipe qui marque le dernier point.

Une rotation a lieu à chaque fois qu'un vis-à-vis de l'équipe en défense crée un climat d'incertitude maximale ».

L'équipe qui ne possède pas la balle est en situation de défense. Sa préoccupation est non seulement d'éviter que la balle tombe dans son propre camp, mais aussi et surtout de la récupérer aisément pour préparer son attaque.

L'équipe qui est en situation d'attaque, c'est celle qui possède la balle. Son objectif est de la conserver et de la faire tomber dans le camp adverse. (N. Dechance 1985).

II.3. SITUATION ACTUELLE DU VOLLEY-BALL AU SENEGAL

Le volley-ball, loisir et jeu de compétition, jeu olympique connaît d'énormes difficultés au Sénégal de nos jours, malgré ses quelques rares avantages.

En effet, de 1938 à 1959, la discipline a connu une grande évolution, aussi bien sur le plan de la création des clubs que sur le plan de la formation des comités.

Par conséquent, le nombre de pratiquants et de licenciés a considérablement augmenté. Ainsi, des recherches ont montré que :

En 1938, il existait dans le pays 03 comités, 18 clubs et 211 pratiquants ; mais, 6 années plus tard, c'est-à-dire en 1944, le nombre de comités passe de 03 à 19, le nombre de club passe de 18 à 406 et le nombre de pratiquants arriva à 4149. Cette évolution continue sa croissance à pas de géant. C'est ainsi qu'on a pu noter en 1959, 613 clubs, 24 comités et 2100 licenciés.

Sur le plan de la formation des cadres, la FSVB mérite un grand merci. En effet, elle forme depuis 18 ans un minimum de 55 cadres tous les deux ans : le constat est qu'elle forme le plus de cadres au niveau national, toutes disciplines sportives confondues.

Malgré son impopularité à travers le pays, il existe deux arbitres sénégalais qui sont des internationaux titulaires qualifiés et quatre candidats à l'international. Toutes les régions du Sénégal possèdent leur école de sport de volley-ball. Cependant, rien qu'à Dakar, il existe plus de 10 écoles.

Aujourd'hui on enregistre plus 20 équipes affiliées à la FSVB, 265 licenciés en junior et plu de 500 licenciés spéciaux.

CHAPITRE III :
LES FAIBLESSES DU VOLLEY-BALL
DANS LA COMMUNE DE KAOLACK

III.1. SUR LE PLAN HUMAIN

Sur le plan humain, les pratiquants sont confrontés à de nombreux eux problèmes liés à l'insuffisance de matériels didactiques, l'état de délabrement très avancé des terrains de jeux, mais aussi à l'insuffisance financière du cote» de la ligue. Les conditions sont donc très difficiles, ce qui fait que la plupart des pratiquants finissent souvent par arrêter les entraînements parce que fatigués de vivre dans ces conditions.

Il y a aussi ce qu'on pourrait appeler « la fuite des cerveaux » c'est-à-dire le fait que certaines personnes (joueurs, entraîneurs...) quittent la localité pour aller ailleurs, à la recherche de meilleurs conditions de vie.

En ce qui concerne la ligue, on peut dire qu'elle fonctionne presque dans l'informel dans la mesure où on a du mal à avoir un effectif complet.

Les principaux composants du bureau sont :

- Président : M. Papa Soulaymane Fall
- Secrétaire général : M. Ousseynou NDiaye
- Trésorier général : M. Manssour MBaye
- Directeur technique régional : M. Ousmane Sakho

III.2. SUR LE PLAN DES INFRASTRUCTURES

Ici, la première remarque que nous avons faite, c'est l'état désastreux des terrains de jeux qui, il faut le dire, sont en nombre très limité.

Pour toute la commune, il n'y a que 5(cinq) terrains utilisables dont : 1 au lycée Valdiodio Ndiaye, 1 au collège prive Pi XII, 1 à Kaone, 1 au camp des sapeurs Pompier, 1 au camp militaire. Par ailleurs, on peut noter le terrain du lycée Ablaye Niasse qui est inutilisable à cause de son état désastreux.

Il n'existe que trois filets seulement pour les 5 terrains de jeux qui sont disponibles (Pi XII et sapeur n'en ont pas).

En ce qui concerne les ballons, le problème demeure. En effet, d'après notre enquête, la dernière dotation en ballons de la commune remonte à 2006 et il s'agissait de deux ballons neufs et de trois ballons usés pour le lycée Valdiodio Ndiaye. La ligue elle-même dispose de moins de 12 ballons et ils ne sont pas tous en bon état : on a constaté sept ballons abîmés.

III.3. SUR LE PLAN DE LA FORMATION DES CADRES

A Kaolack il ne manque pas de formateurs ni d'initiateurs au volley-ball. Le problème qui se pose est l'accès aux terrains de jeu et aux matériels, qui font défaut.

Il y a l'absence de plan de carrière du côté des techniciens. On note également un mauvais usage des professeurs d'EPS optionnaires de volley-ball.

III.4. SUR LE PLAN DE LA VULGARISATION

La vulgarisation du volley-ball kaolackois nécessite des moyens financiers pour l'achat de matériel (ballons filets. Dans ce cas, on pourrait trouver les populations dans leurs quartiers et dans les places populaires (plages, places publics etc.) pour organiser des matchs de volley ball.

Il faut organiser des matchs inter-classes dans les écoles, mais aussi, essayer d'augmenter le taux de participation à l'UASSU.

Tableau : répartition des élèves et des professeurs, selon leur établissement.

ETABLISSEMENTS	PROFESEURS	ELEVES	
		GARÇONS	FILLES
Lycée Valdiodio Ndiaye	13	22	41
Lycée Ablaye Niasse	02	07	12
Collège Prive Pi XII	01	16	29
CEM I Valdiodio Ndiaye	02	05	20
CEM II Valdiodio Ndiaye	02	04	22
CEM Moustapha Ndiaye	01	06	04
CEM Dialagne	02	01	04
CEM Ngane Saer	01	00	00
CEM Ngane Allassane	01	02	00
CEM Diaraf Ndao	01	06	02
CEM Parcelles Assainies	01	10	17
Total par sexe		79	151
Total	27	230	

CHAPITRE IV :
METHODOLOGIE

IV.I. LES PRATIQUANTS

Lors de nos recherches, nous avons ciblé les enseignants d'EPS, élèves, les joueurs, les dirigeants des clubs et les anciens pratiquants. Par conséquent, on a eu à visiter les écoles suivantes, pour y déposer des questionnaires :

les lycées Valdiodio Ndiaye et Ablaye Niasse ; les CEM Ngane Saer, Ngane Allassane, Bassirou Mbacke, Moustapha Ndiaye, Djim M. Momar Gueye, Parcelles, Djaraf Ndao, et Dialang ; les collèges privés Pi XII, Ablaye Diongue Mboutou Sow.

Nous sommes allés aussi vers les clubs qui existent dans la ville, mais l'AS Saloum était le seul club qui faisait signe de vie, à part quelques rares équipes qu'on a eu à découvrir (Pi XII, Camp sapeur et Camp militaire) où on a puisé d'importantes informations aussi bien de la part des joueurs que de la part des encadreurs.

Pour 286 questionnaires donnés aux joueurs et aux élèves des différentes écoles et clubs dans lesquels nous sommes passés (garçons et filles confondus), on en a retiré 284 réponses.

NB : ces jeunes sont âgés de 13 à 22 ans et le niveau d'étude des élèves est compris de la 6eme à la terminale.

En ce qui concerne les enseignants d'EPS et les encadreurs d'équipes, 27 réponses sont reçues sur 27 questionnaires distribués.

On a aussi eu des entretiens avec d'anciens pratiquants et des dirigeants (de la fédération sénégalaise de volley-ball et d'équipes de volley) actuels, qui nous ont informés sur l'évolution et la situation actuelle du volley-ball kaolackois.

IV.2. LES INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNEES

Pour faire nos recherches dans les meilleures conditions possibles, deux aspects sont parus indispensables : la préparation d'un questionnaire et l'élaboration d'un guide d'entretien.

IV.2.1. LE QUESTIONNAIRE

Nous sommes descendu sur le terrain pour la distribution des questionnaires dans les écoles et les clubs que nous avons cités tout à l'heure, du 11 au 26 Mars 2008. Cependant, avant et au cours de cette période, nous avons eu à nous entretenir avec beaucoup de personnes qui nous ont livré des informations sur le sujet : dirigeants de club, membres de la ligue de Kaolack, anciens joueurs... .

IV.2.2. LE GUIDE D'ENTRETIEN

Toujours dans le souci de recueillir le maximum possible de bonnes informations, nous avons constitué le guide d'entretien, de 3 (trois) principaux thèmes dont :

- Les origines du volley-ball kaolackois.
- Les problèmes actuels du volley-ball kaolackois.
- Les solutions proposées et les projets de développement du volley-ball kaolackois.

IV.3 TRAITEMENT DES DONNEES

Dans nos questionnaires, nous avons eu des questions fermées et des questions ouvertes.

En ce qui concerne les premières, on a fait le dépouillement en regroupant d'abord ceux qui sont identiques et on est passé en suite aux calculs des taux et des pourcentages. Ceux sont les questions ouvertes qui permettent aux répondants de donner leurs points de vue ; c'est pourquoi, nous avons noté les réponses afin de pouvoir les analyser.

IV.4. LES PROBLEMES RENCONTRES

Ce travail n'a pas été facile. En effet, pour sa réalisation, nous avons été confrontés à de nombreuses difficultés. Le problème de temps s'est posé avant tout, car pour parcourir tous les établissements que nous avons cités, le temps pressait.

Vu les distances qui séparent les lieux que nous avons à visiter (ligue, CEM, lycées ...), le problème de transport aussi se posait quelques fois. En ce qui concerne nos rencontres avec les membres de la ligue, la plupart des rendez-vous que nous avons eu à fixer n'étaient pas respectés. Les compositions programmées dans cette période pour certains établissements ont aussi engendré de s difficultés notables. En effet, il a fallu confier certains questionnaires à des intermédiaires pour les recueillir ultérieurement.

CHAPITRE V :
PRESENTATION, ANALYSE ET
INTERPRETATION DES DONNEES

RECAPITULATION DES REPONSES AUX QUESTIONS DESTINEES AUX JOUEURS.

QUESTION 1 : Où avez-vous appris à jouer au volley-ball ?

LIEU	NOMBRE	%
A l'école	74	81,38
Dans un club	06	6,59
Autre part	11	12,08
Total	91	100

Dans la commune de Kaolack, le volley-ball est bien connu dans certains CEM et lycées notamment les CEM des Parcelles assainies, CEM I Valdiodio Ndiaye CEM II Valdiodio Ndiaye, Pix XII et le lycée Valdiodio Ndiaye.

Par conséquent on remarque ici que 81,38% des joueurs ont appris le volley-ball à l'école : c'est parce que certains établissements comme ceux que nous venons de citer possèdent beaucoup de ressources (terrains de volley-ball, professeurs optionnaires de volley-ball et /ou membre de la ligue kaolackoise de volley - ball). 6,59% déclare avoir appris le volley dans un club et les 12,08% déclare ne l'avoir appris ni dans un club ni à l'école, l'UASSU pourrait être un moyen pour sa vulgarisation.

QUESTION 2 : Quelle appréciation faites- vous du volley-ball ?

Appréciations	ENCADREMENT TECHNIQUE		ENCADREMENT ADMINISTRATIF	
	Nombre	%	Nombre	%
Bien	19	50	03	16,66
Instable	04	22,22		
Problèmes financiers	05	27,77	07	38,88
Pas de motivation			06	33,33
Absent			02	11,11
Sans réponse				
Total	18	100	18	100

D'après ce tableau, l'encadrement technique prime sur l'encadrement administratif (50% contre 16,66%). Cela montre tout simplement que sur le plan technique, les encadreur sont à la hauteur. Donc là où le bas blesse, c'est du côté administratif. Cela pourrait entraîner le manque de motivation à l'endroit des joueurs et des encadreur eux même. Par conséquent il serait difficile de faire de bons résultats dans ces conditions, pour ne pas dire des progrès.

Pour résoudre ces problèmes il faut essayer de motiver les joueurs. Selon LACOSTE « La motivation sportive serait tout issu de l'intérieur du sportif et le guidant dans la pratique sportive de son choix tandis que la motivation intrinsèque serait tout facteur externe au sportif l'incitant à performer, elles sont interdépendantes en ce sens où l'augmentation de l'une conduit à la diminution de l'autre affectant même la satisfaction de l'individu ».

Partant de ce point de vue on voit que LACOSTE, pour maintenir l'intérêt du sportif compte sur la motivation intrinsèque.

QUESTION 3 : Quel est votre niveau de pratique ?

NIVEAU	NOMBRE	%
Scolaire	09	50
Civil	03	16,66
Régional	03	16,66
National	03	16,66
Total	18	100

Ce tableau montre que, rien qu'au niveau scolaire, on retrouve la moitié du nombre total des joueurs (50% des joueurs ont un niveau scolaire).

Les niveaux civil, régional et national ont 03% chacun.

Ces résultats pourraient être justifiés par le fait que dans certains établissements on apprend le volley-ball. Mais, vu le manque d'infrastructure, de matériel etc., les gens se découragent au fil du temps et abandonnent.

La ligue de Kaolack, pour pallier à cela doit prendre le destin du volley-ball kaolackois, en insistant sur le financement par la FSVB, la construction de terrains et la dotation de matériel. Elle peut aussi compter sur l'organisation de tournois dans les quartiers pour motiver davantage les pratiquants.

QUESTION 4 : Quels sont vos principaux problèmes ?

REponses	NOMRES	%
Financier	03	12
Matériel	06	24
Manque de terrains	04	16
Absence d'encadreurs	01	04
Manque de compétitions	06	24
Manque d'infrastructures	05	20
Total	25	100

En ce qui concerne les problèmes des joueurs, les plus récurrents sont le manque de matériel 24% le manque d'infrastructures 20%, le manque de compétitions 24%.

Ces défaillances pourraient être les conséquences d'un défaut de financement.

Les joueurs auront besoin d'assistance morale et psychologique, de financement pour la recherche de matériels didactiques. Mais ils auront besoin aussi de plus de compétitions, ce qui demande de bons terrains de jeu.

Nous ne laisserons pas en rade la motivation qui peut se faire sous forme de trophées, d'équipements, de perdiems, de primes...

QUESTION 5 : Que proposez-vous comme solutions ?

REponses	NOMBRES	%
Dotation de matériels	06	28,57
Construction de terrains	04	19,04
Augmentation des heures d'entraînements	06	28,57
Création d'équipes dans les quartiers	01	04,76
Organisation de compétitions	04	19,04
Total	21	100

Les réponses recueillies dans ce tableau montrent que la solution aux problèmes du volley-ball à Kaolack commune repose sur la construction de terrains et l'organisation de compétitions, mais aussi et surtout la dotation de matériels et l'augmentation des heures d'entraînement. En d'autres termes c'est l'accès aux infrastructures qui pose problème dans cette commune.

Cependant, d'aucuns proposent la création d'équipes de quartier : il faut dire que c'est une bonne initiative dans la mesure où elle contribue à la vulgarisation du jeu mais aussi c'est un moyen de motiver les jeunes à s'intéresser au jeu.

RECAPITULATON DES QUESTIONS DESTINEES AUX ENSEIGNANTS.

Question numéro 1 : Enseignez-vous le volley-ball dans votre établissement, si non pourquoi ?

REPONSES	NOMBRES	%
Oui	04	40
Non	06	60
Total	10	100

Pourquoi ?

REPONSES	NOMBRES	%
Manque de matériels didactiques	03	50
Manque d'infrastructures	03	50
Total	06	100

Après analyse, nous constatons que 60% des répondants (es) affirment qu'ils n'enseignent pas le volley-ball. En effet, les motifs qui sont avancés par ces derniers sont : « le manque de matériels didactiques » et « le manque d'infrastructures ». C'es facteurs peuvent être justifiés par la quasi inexistence de matériels (filets, ballons) au niveau de la ligue. On peut citer aussi Les terrains de jeu qui se trouvent dans un état de délabrement très avancé. Nous croyons aussi que cela peut être dû à un manque de temps ou bien à des difficultés liées à l'application et l'exploitation des gestes techniques. Voici quelques raisons qui sont à l'origine du fait que certains professeurs n'enseignent pas le volley-ball

En ce qui concerne les enseignants qui dispensent des cours de volley, ils représentent 40% des répondants (es). Ceci peut être dû à leur détermination

ou à leur sensibilité. L'amour que ces derniers portent pour la discipline peut aussi les pousser à faire tout pour trouver les moyens de l'enseigner.

QUESTION NUMERO 2 : Quels problèmes rencontrez-vous ?

REPONSES	NOMBRES	%
Manque d'infrastructures	08	33,33
Manque de matériels	09	37,5
Problèmes financiers	02	08,33
Désespoir	05	20,83
Total	24	100

Ici de grands pourcentages sont enregistrés sur « le manque d'infrastructures et de matériels » (infrastructures 33,33% ; 37,5). Il faut noter aussi que 08, 33% des répondant (es) ont évoqué le problème du manque de financement. Pourtant tous ces problèmes que nous venons de citer peuvent être source de désespoir comme d'aucuns l'ont souligné. Ils peuvent aussi aboutir à des problèmes pédagogiques.

Par conséquent, l'initiation peut être très difficile pour les jeunes pratiquants.

QUESTION NUMERO 3 : Quelles solutions proposez-vous ?

REPONSES	NOMRES	%
Dotation de matériels	09	33,33
Construction de terrains	02	07,40
La ligue doit chercher des fonds	04	14,08
Motiver d'avantage les pratiquants	04	14,08
Recyclage des enseignants	01	03,70
Création d'écoles d'initiation	06	22,22
Enseigner le volley-ball à partir du collègue	01	03,70
Total	27	100

L'analyse de ce tableau montre une parfaite détermination des enseignants et leur volonté d'enseigner le volley-ball. En effet ceci peut être justifié par l'enregistrement de réponses telles que : « la dotation de matériel, la création d'écoles d'initiations » :33,33% et 22,22%. On peut noter par là que ces enseignants, se soucient de l'avenir du volley-ball dans la commune de kaolack.

Nous pensons que les enseignants de l'EPS souhaiteraient un suivi pédagogique mené par un responsable tel qu'un coordonnateur technique régional ou un entraîneur, mais aussi un suivi périodique mené par une commission itinérante du ministre et de la fédération sénégalaise de volley-ball.

QUESTION NUMERO 4 : Existe-t-il des compétitions au niveau de l'UASSU, si oui, votre équipe y participe-t-elle ?

REPONSES	NOMBRES	%
Oui	03	37,5
Non	05	62,5
TOTAL	08	100

Votre équipe participe t-elle à l'UASSU ?

REPONSES	NOMBRES	%
Oui	03	100
Non	00	
Total	03	100

Les résultats montrent que 37,5% des répondants (es) affirment qu'il existe des compétitions en UASSU. On peut noter aussi que tous ceux qui soutiennent cela confirment la participation de leur équipe.

Par ailleurs, 62,5% des répondants (es) soutiennent l'inexistence de compétitions en UASSU. Cela peut justifier le problème d'information et de coordination de la discipline en milieu scolaire dans la commune de Kaolack.

QUESTION NUMERO 5 : Quels sont les problèmes du volley-ball kaolackois ?

REPONSES	NOMBRES	%
Manque de compétitions	04	20
Manque de techniciens	01	05
Manque d'écoles d'initiation	06	30
Problèmes d'infrastructures	05	25
Problèmes de sensibilisation	03	15
Impopularité de la discipline	01	05
Total	20	100

Ici les problèmes les plus dénoncés sont : le manque d'écoles d'initiation (30%), les problèmes d'infrastructures (25%) et le manque de compétitions (20%).

Ces problèmes pourraient entraîner d'énormes difficultés sur le développement du volley-ball dans la commune de Kaolack, dans la mesure où, dans de telles conditions, il ne peut pas y avoir de compétition ni d'entraînement de qualité.

QUESTION NUMERO 6 : Quelles solutions proposez-vous ?

REPONSES	NOMBRES	%
Subvention de la ligue par la FSVB	10	43,47
Construire plus de terrains de jeu	01	04,34
Permettre aux joueurs de compétir d'avantage	01	04,37
Affecter à Kaolack plus de professeurs optionnaires de volley-ball	01	04 ,34
Dotation de matériel	06	26,08
Création d'écoles d'initiation	04	17,39
Total	23	100

Les réponses enregistrées sur cette question montrent que la commune n'est pas en mesure de gérer correctement le développement de la discipline. En effet les solutions les plus proposées par les enseignants (subvention de la ligue par la fédération sénégalaise de volley-ball :47,47% ; dotation de matériel : 26,08% ; création d'écoles d'initiation : 17,39%SS) sont les meilleures perspectives de développement du volley-ball.

Nous pensons à cet effet que les autorités devraient instaurer une politique de promotion, de vulgarisation chez les jeunes et essayer de chercher des partenariats afin de trouver des moyens additionnels pour développer le volley-ball.

Récapitulation des réponses aux questions de l'entretien

Notre entretien nous apprend que dans la commune de Kaolack, le volley-ball traverse une crise très grande. La plupart des répondants (es) affirment qu'il existe une incapacité de la ligue à financer la discipline. Voilà pourquoi le problème de terrain et de matériels se pose. Le nombre de terrains est insuffisant, très loin les uns des autres, et sont en mauvais états. Alors un autre problème surgit : le transport et l'impossibilité de s'entraîner jusqu'à des heures tardives ; fautes de lumière et de sécurité.

Il se pose le problème de la fraude des âges et surtout les fuites des pratiquants vers les autres localités telles que Dakar où la discipline est plus stable. A cela s'ajoute la poursuite des études supérieures.

Pour des perspectives de développement du volley-ball, ces personnes comptent s'appuyer sur une éventuelle subvention qui pourrait venir soit de la fédération sénégalaise de volley-ball soit du ministère des sports pour la construction de nouveaux terrains, l'achat de matériels et surtout l'organisation de compétitions au sein de la commune.

On a noté aussi la prétention de créer des équipements dans les quartiers et la création d'écoles d'initiation. Tous ces projets, associés à la demande d'affectation de professeurs d'EPS optionnaires de volley-ball, feraient l'objet d'une bonne initiation des jeunes au volley ball.

D'aucuns ont proposé l'insertion du volley-ball dans le cycle secondaire, un facteur très important pour l'apprentissage de la discipline et pour sa vulgarisation. On a aussi noté la nécessité de créer une ligue beaucoup plus forte, qui pourrait soumettre les problèmes du volley-ball kaolackois au niveau de la fédération sénégalaise de volley-ball afin qu'ils soient pris en compte et par conséquent réglés.

CHAPITRE VI :
PROPOSITION DE PERSPECTIVES DE
DEVELOPPEMENT

Les résultats de notre travail, qui portait sur le volley-ball kaolackois nous ont montré les problèmes récurrents dans lesquels se trouve cette discipline.

En effet pour résoudre les problèmes du volley-ball kaolackois, et le rendre plus performant, plus efficace, et plus accessible aux populations, nous préconisons les perspectives suivantes :

- L'insertion du volley-ball dans le système éducatif et la construction de terrains de jeu dans tous les lycées et collèges de la commune, sans oublier la demande de matériels didactiques auprès des instances compétentes en la matière.

- La création d'écoles de volley-ball dans la commune.

- L'augmentation du taux de participation l'UASSU.

- Insister sur l'organisation massive de matchs de volley-ball dans les quartiers et places populaires.

- la dotation de tous les établissements scolaires de matériels et d'équipements ainsi que pour les équipes.

- L'organisation de plus de rencontres avec d'autres équipes de la région et du pays dans l'unique optique de promouvoir le volley-ball hormis le fait de permettre aux joueurs de se bonifier en expérience.

- L'assurance de la couverture médicale des joueurs et des encadreurs.

- La recherche de sponsors pour alléger les dépenses et vulgariser davantage la discipline.

- L'organisation de journées de réflexion ou de séminaires sur les vicissitudes de la discipline, mais aussi proposer d'éventuelles solutions qui seront les postulats d'un développement durable de la discipline dans la commune.

- La création d'une ambiance compétitive entre les équipes.

- L'organisation de stages de recyclage deux fois dans l'année au moins, animés par des conseillers pédagogiques.

- L'organisation de tournois entre les différents corps (civils, scolaires, militaires, et paramilitaires).

-Favoriser l'UASSU dont le rôle est de veiller sur le bon fonctionnement des associations sportives dans les établissements et d'assurer la promotion de toutes les disciplines sportives.

CONCLUSION

Le travail que nous avons mené, consistait à identifier les obstacles qui freinent le développement du volley-ball dans la commune de Kaolack et de leur trouver des voies de contournement en guise de solutions, destinées à hisser le volley-ball à un niveau plus élevé et plus prometteur.

De ce fait nous avons fait des entretiens avec des personnes ressources, et distribuer des questionnaires aux professeurs d'Education Physique et Sportive et aux élèves et les problèmes les plus récurrents sont :

-Le manque de matériels didactiques et d'infrastructures, qui défavorise la promotion de la discipline.

-L'inexistence de la pratique du volley-ball à l'école.

-L'absence de financement au niveau de la ligue, ce qui rend parfois le déplacement des équipes, ou le suivi médical des joueurs quasi impossible.

Le manque d'école d'initiation et de formation en volley-ball, engendre une absence de maîtrise ou une méconnaissance des techniques à bas âge.

-L'encadrement administratif est très faible, à la limite inexistante.

Pour contribuer au développement de la discipline dans cette localité, nous nous sommes basés sur les problèmes énumérés par les répondants (es) pour avoir le toupet de proposer des solutions.

En effet nous espérons que nos propositions seront prises en compte, et puissent être réalisées, et par conséquent être utiles au volley-ball kaolackois.

ANNEXES

IV.2.1. LE QUESTIONNAIRE

CES QUESTIONS SONT DESTINEES AUX ELEVES

ETABLISSEMENT :.....

.

1/ Connaissez-vous le volley-ball ? Oui Non

2/ Enseigne-t-on le volley-ball dans votre établissement ?
 Oui Non

3/ Avez-vous du matériel de volley-ball dans votre établissement ?
 Oui Non

4/ Avez-vous déjà suivi un match de volley-ball ? Oui Non
Où.....

5/ Avez-vous déjà joué au volley-ball ? Oui Non

6/ Quelle appréciation faites-vous du volley ?
.....

7/ Où avez-vous appris à jouer au volley ?
 A l'école Dans un club Autre part

8/ Pratiquez-vous du volley-ball dans un club ou dans un quartier ?
 Oui Non

9/ Avez-vous joué du volley-ball à l'UASSU ? Oui Non

CES QUESTIONS SONT DESTINEES AUX ENSEIGNANTS

ETABLISSEMENT.....

1/ Avez-vous appris le volley-ball au cours de votre formation ?

Oui Non

2/ Enseignez-vous le volley-ball dans votre établissement ?

Oui Non

Pourquoi ?.....

.....

3/ Encadrez-vous une équipe de volley-ball ? Oui Non

4/ Rencontrez-vous des problèmes sur l'enseignement du volley-ball ?

Oui Non

Lesquels.....

.....

5/ Quelles sont les solutions que vous

proposez ?.....

.....

.....

6/ Existe-t-il des compétitions de volley au niveau de l'UASSU ?

Oui Non

7/ Quels sont les handicaps du volley-ball dans la commune de

Kaolack ?.....